

## B, 4<sup>ème</sup> dim. 18

« Frères, j'aimerais vous voir libres de tous soucis... », dit Saint Paul.

Et Jésus, dans l'Évangile, guérit un homme en le libérant d'un esprit mauvais.

Être libre...

On parle tellement de liberté aujourd'hui...

« Faire ce que je veux, quand je veux... ». Couramment, cependant, on reconnaît que la liberté n'est vivable que si elle s'arrête là où commence celle des autres : je suis libre de faire ce que je veux tant que je ne dérange personne... C'est un peu la conception actuelle de la liberté.

Faire ce que je veux tant que je ne dérange personne.

Saint Paul et Jésus, dans les lectures que nous avons entendues, nous donnent une autre idée de la liberté. Pour Saint Paul, être libre, c'est être libre ... de servir le Christ, d'être serviteur. Voilà qui tranche avec la conception actuelle de la liberté !

Et pour Jésus, l'enjeu, dans l'Évangile, c'est de libérer cet homme du démon qui l'habite, le libérer de ce qui l'empêche d'être lui-même.

Nous avons été créés à la ressemblance de Dieu. Cela signifie que comme Lui, nous sommes faits pour aimer. C'est la vérité qu'il a inscrite en chacun de nos gènes.

C'est notre vocation.

La grande question de notre vie, c'est celle de notre vocation : quelle est MA vocation ?

Le mariage est une vocation ; le célibat consacré est une vocation ; les jeunes aujourd'hui ont la chance, pour la plupart, de pouvoir choisir le métier qu'ils vont faire ; même si parfois ils font aussi ce qu'ils peuvent... Mais comme chrétien, nous sommes invités à envisager notre vie en terme de vocation : quelle est MA vocation ?

Quelle que soit notre vocation, la difficulté, aujourd'hui, c'est de pouvoir l'entendre, et de pouvoir y répondre. Et ni l'un ni l'autre ne sont évidents. On pourrait dire qu'être libre, c'est être libre d'entendre et de répondre à notre vocation.

Pour l'entendre, il me faut être à l'écoute, être branché sur la source. Mais il y a tellement de sources qui nous sont proposées aujourd'hui...

Et pour y répondre, il me faut aussi pouvoir me libérer de la pression de ce monde dans lequel je suis empêtré, ce monde qui voudrait me faire croire qu'être libre, c'est faire ce que je veux tant que je ne dérange personne...

Non, ce n'est pas cela la liberté : parce que je suis à la ressemblance de Dieu, et ce n'est pas Dieu que je sers quand je fais ce que JE veux : c'est moi que je sers ; c'est moi qui me prends pour Dieu. Voilà la tentation de l'homme aujourd'hui : se prendre pour Dieu. Il croit ainsi profiter de la vie, une vie si courte, avant que tout s'achève dans la mort. Et tout s'achèvera pour lui dans la mort, puisqu'il s'est séparé de Dieu.

Oui, notre vie terrestre est courte, raison de plus pour qu'elle nous ressemble vraiment. Car c'est cela que nous emportons vers le Seigneur : ces moments que nous avons pu remplir de ce que nous sommes vraiment, ces moments qui sont beaux, parce que vraiment à notre ressemblance, à la ressemblance de Dieu. Ces moments où il nous aura vraiment semblé correspondre à notre vocation. Voilà ce que nous emportons vers le Seigneur, voilà ce qui fait de nous des hommes et des femmes libres.